

Homélie du 4ème dimanche de Carême

Dimanche 10 mars 2024

par le Père Désiré Boudah

Dimanche de l'Aveugle

Ch 36, 14-16.19-23; Ps 136; Ep 2, 4-10; Jn 3, 14-21

Publié le samedi 9 mars 2024

1. La contemplation du Christ en Croix

Chers frères et sœurs bien-aimés de Dieu, Le Seigneur soit avec vous.

En ce dimanche du laetare, dimanche de la joie, la croix, symbole de tristesse, devient symbole et source de joie. De fait le serpent en bronze, mentionné dans l'Évangile, nous invite à réfléchir sur le Christ Sauveur Crucifié et destiné à devenir le Ressuscité. Comme il a ordonné à Moïse d'élever le serpent en bronze dans le désert pour sauver le peuple juif, et comme ce serpent est devenu instrument de salut pour ceux qui étaient blessés par les morsures des serpents matériels, ainsi, aujourd'hui, il nous est ordonné de regarder le Christ élevé sur le bois de la Croix.

En regardant le Crucifié, les Chrétiens sont sauvés du venin du serpent spirituel. Dans la conversation avec Nicodème dont fait partie le récit évangélique d'aujourd'hui, Jésus dévoile le sens le plus profond de sa mort et de sa résurrection : le Fils de l'homme doit être élevé sur le bois de la Croix afin que celui qui croit en lui ait la vie. Si nous voulons nous sauver des morsures venimeuses du mal, nous devons regarder le Christ qui répand l'amour du haut de la Croix. Regarder le Christ crucifié avec des yeux purifiés par la douleur permet de voir l'amour que Dieu a pour nous et de croire à l'amour. Regarder le Christ crucifié et le suivre, en prenant chaque jour notre croix, nous fait devenir des personnes qui aiment comme Dieu a aimé.

Regardons donc la Croix pour la faire entrer non seulement dans nos yeux mais aussi dans notre cœur et dans notre vie. Regardons la Croix pour devenir témoins du Christ crucifié. Quand nous la regardons, où qu'elle soit exposée, elle nous rappelle la possibilité de salut pour la vie. La Croix est là pour nous dire que si nous croyons à l'Évangile, et à ce que Jésus a fait et dit, notre vie est alors sauvée et devient source de guérison pour tous ceux qui nous sont proches.

2) La joie de la Croix

Sur la Croix, le Christ a donné sa vie parce qu'il nous aime.

Contempler cet amour si grand amène en nos cœurs une espérance et une joie que rien ne peut abattre. Un Chrétien ne peut jamais être triste parce qu'il a rencontré le Christ qui a donné sa vie pour lui. Mais il ne faut pas seulement regarder la Croix d'un regard d'adoration, il faut aussi l'embrasser. Pourquoi est-il aussi important d'embrasser la Croix et pourquoi ceci est-il source de joie ? Je répondrai à ces questions par un épisode de la vie de Mère Térésa de Calcutta. Un jour, cette Sainte est allée voir une malade et lui a dit qu'elle devait être heureuse car sa grande souffrance la rendait proche du Christ. Alors, la malade lui répondit qu'elle souhaitait s'éloigner du Christ car sa souffrance était trop importante. Mère Térésa lui sourit, l'embrassa et continua à soigner les plaies nauséabondes de la malade. La Sainte de Calcutta avait bien compris qu'embrasser la Croix n'était pas une exhortation à la résignation, elle disait « souffre avec patience, accepte et supporte les croix inévitables de la vie ». Mais Jésus ne dit pas « supporte la souffrance », il dit « prend sur toi l'amour qu'est don de soi », c'est à dire capable de compatir en se donnant jusqu'à mourir.

Il ne nous est pas demandé de subir passivement, mais de prendre part activement à la passion de Christ pour le monde, en se rappelant que la passion est celle qui appartient aux amoureux. Prendre la croix signifie « prendre sur nous une vie qui ressemble à la Sienne ». Qu'est-ce qu'est alors la Croix ? Pour le Christ, elle n'était pas l'instrument de la mort, mais de la manifestation de son amour « exagéré ». La Croix est la synthèse de la vie entière de Jésus, vécue pour et par amour. Avec le Christ, la Croix devient synonyme d'amour. La phrase du Christ « qui veut venir derrière moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive », peut être réécrite ainsi : « si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il prenne sur lui le joug de l'amour, de tout l'amour dont il est capable, et qu'il me suive ».

Naturellement nous allons expérimenter que l'amour a un prix : le prix du don de soi-même, par conséquent l'amour a également ses épines et ses blessures. Celles-ci n'offusquent pas l'amour mais le purifient car il s'agit d'un amour qui ne possède pas l'autre mais qui l'exalte et le rend heureux. En effet, le bonheur est l'expérience d'appartenir, d'être aimé et en plus, la vraie joie dans le don de soi-même.

L'apôtre Paul parle de cette joie : « Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous » (Col 1, 24). Et c'est possible si on met l'accent sur le fait que le Christ nous demande non pas de « perdre » la vie mais de « trouver » la vie. Le résultat final est « trouver la vie », comme c'est arrivé au Christ avec la résurrection. Ce que le Christ offre est ce que tous les hommes cherchent, partout et toujours : le fleurissement de la vie, d'une vie qui dure pour toujours, d'une vie heureuse et riche, car l'amour grandit seulement quand on se donne. Amen